Rélation D'une Cure De La maladie épidemique, faite par Le Sieur Bonet maitre en chirurgie De la ville de nérac ci devant Chirurgien de celle de la monjoïe, D'une Personne qu'il a traitée de cette Maladie qui y Reignait en 1783.

Dans Le Commencement De Décembre De l'année 1783, il Reigna une Maladie épidemique, qui n'était autre chose D'après les principes De M. ferrin, qu'une Fièvre maligne, Dans La contrée Meridionalle de la petite ville de la monjoïe en Condomois, et qui se propagea ensuite dans la dite ville: Cette maladie Continua ses Ravages Jusqu'au Printemps De l'année 1784.

Je fus appellé le six mars de la dite année 1783 pour voir le nommé Verdier Tisserand du dit Lamonjoïe agé De 36 ans, qui était malade D'une Rechute De la maladie ci dessus. il est Bon D'observer que je n'étais pas le chirurgien de cet homme. Je fus consulté avec son Chirurgien sur La Manière Dont il Convenait de le traiter. Nos avis furent Differents. le sien était De faire vomir Le Malade en lui Donnant le tartre ématique. Le mien fut

ARC 62
d. 8
n° 85

De lui faire prendre une eau de Casse, Composée avec de la Crême de tartre, et de faire Bouillir sur le premier verre une Dragme de Rhubarbe, et une Thisane faite de Racine de viperine, de verveine et De Melisse. Je Commençai de faire prendre au malade une Dragme De Crême De tartre. Son ventre qui était météorisé Commença à se Dégorger une heure après En se presentant à La Garderobe, où il ne fit qu'environ une once de Matière. Dès lors son ventre S'ouvrit, et je lui fis Prendre l'eau dont il est Parlé ci dessus.

Cette Maladie n'était qu'une fièvre maligne. La plupart de Ceux qui en étaient atteints, Se Plaignaits D'un point de Coté très vif, Et ledit verdier En était Du nombre.

Lorsque J'allai pour le voir, je trouvai que Son Chirurgien Lui avaits appliqué Deux heures avant une Emplatre vessicatoire sur le Coté Souffrant. Je ne Dissimulai point au Chirurgien qui était là, que Je ne Lui aurais Point fait cette application, attendu que J'avais vu plusieurs Malades de cette même Maladie, que J'avais guerie au moyen Du procedé ci dessus.

Le Lendemain Matin l'étant allé voir de nouveau, je le trouvai En assez Bon état. il me Dit qu'il était guéri, qu'il ne Ressentait D'autre mal que son point de Coté, Lorsqu'il se Remuait. Cette douleur Continua à Lui faire du mal pendant sa Convalescence. il était atrophié et afin de le Retablir je lui proposai Le petit Lait, il Le Refusa. je voulus Lui faire prendre L'eau De poulet, il m'exposa, que n'étant pas Riche, il n'était point En état De faire Cette dépense. imaginant que L'extrait De Cigüe pourraits produire quelque Effet, je Le Lui fis prendre: il En produisit Deux Bien sensibles, qui furent L'enlevements de la Douleur & L'augmentation Des forces. Pendant tout Ce temps Le malade eut les jambes et les piés oedemateux: il se Promenaits Dans sa Chambre, Ce qui Dura

Environ un mois:

Ce Temps à peine écoulé le malade se Replaignit encore de sa douleur de Coté. Je lui fis prendre de nouveau l'extrait de Ciguë, et sa douleur se dissipa dans peu: de sorte que dans très peu de temps, il fut en état de se promener au dehors.

Le 20: mai ayant occasion d'aller chez Mr. le Curé de la monjoie: ce pasteur me dit que vendier était redevenu malade: il me pria de l'aller voir. à sa sollicitation je m'y rendis, et je demandai au malade de quel mal il se plaignait, il me répondit que c'était toujours de son point de coté, et qu'il s'y était formé une tumeur. J'examinai et je trouvai qu'il y avait effectivement une tumeur, qui roulant depuis l'angle des cotes, s'etendait jusques entre les deux dernieres vraies, ne comprenant pas le cartilage des cotes. La tumeur était si profonde que je n'aperçus pas la fluctuation. Je conseillai au malade de se faire appliquer un Micapanis. il ne se trouva point soulagé la tumeur subsistant toujours.

Trois jours après étant passé chez le malade je le trouvai étendu sur son lit. Je lui demandai s'il avait appliqué le micapanis, il me repondit qu'oui, mais que ne sentant point de soulagement, il y avait appliqué de plus un melange d'huile et de vin. La tumeur me parut toujours plus gonflée sans sentir de fluctuation. Je me determinai d'y appliquer un cataplasme de Ciguë pour terminer cette tumeur par la resolution. Point de signe qui m'indiquât que la suppuration voulut se faire n'y qu'elle eut été faite. Le cataplasme ne produisit sur la tumeur

aucune Diminution Tout au Contraire; Elle me parut Plus Considérable; alors je me Determinai à la fondre Par la suppuration. pour y parvenir J'appliquai Sur le Coté un Cataplasme maturatif: Ce Cataplasme Relacha la peau et les Teguments, et me fit Connaître qu'il y avait Du pus.

après L'application de trois Cataplasmes Maturatifs, je me decidai à Lui faire L'ouverture. Je la fis le 3. Juin vers les sept heures Du matin sans Pouvoir Jamais atteindre le pus, Néanmoins ayant Plongé la Lancette à abcès Environ demi pouce Sur la partie laterale gauche, Entre La Derniere Et L'avant Derniere Des vraies Cotes, J'atteignis Enfin le pus. il En Sortit Environ six onces. La Tumeur me Parut Entierement vuide. Elle ne l'etait Cependant point, Le pus venant Du dedans. J'appliquai des Bourdonnets Et un plumaceau Par Dessus la plaie. Je fis tourner un peu Le malade pour lui poser un quatrieme Cataplasme Maturatif, à fin de fondre les parois De la Tumeur.

Cette application faite Je fis tourner Le Malade Du Coté opposé. il Toussa n'ayant point Encore Serré mon Bandage Du Corps, il Sortit Du pus De la plaie qui mouilla L'appareil. immaginant que Ce Pus Sortait du dedans, Je dis au malade de tousser Pour voir S'il En Sortirait Encore. Effectivement il En Sortit avec Beaucoup D'abondance. alors le malade S'étonna fortement; il Se Crut perdu. Je le Rassurai, Et lui Dis qu'il n'avait Rien a Craindre.

Ce Pansement fait Je me Retirai assurant au malade que j'examinerais le Soir La Chose de plus près: Je me Rendis le Soir vers les Cinq heures. Je Sondai La plaie et Je la trouvai Entourée de plusieurs Sinus, que je Coupai avec Ma Sonde et mon Bistouri. J'injectai Dans la plaie une Decoction D'orge et De miel. Par Ce moyen

Je Découvrir plusieurs autres Sinus qui entrelaçoient la Circonference De la Tumeur. J'en découvrais à Chaque pansement de nouveaux, que je Divisais avec mon instrument.

Cette alternative dura pendant neuf Jours Consécutifs, matin et soir; le malade se Croyant toujours perdu. je fus obligé D'etendre mes incisions Jusqu'à l'angle inferieur De L'os plate: Elles comprenaient tout le grand Muscle pectoral, et venaient inferieurement aux attaches du muscle oblique.

La Derniere Des incisions que je fis, fut, à un Sinus oblique venant De la Partie Laterale, De la Derniere et avant Derniere des vraies Cotes. J'observai qu'il n'y avait point de Bride à Ma Sonde, n'en trouvant point je Continuai mon Operation. Ce Sinus passait sur le Bord anterieur Du poumon Et se Prolongeait vers la partie anterieure Du Cœur. Je tirai alors un pot & Demi De pus. Ce Pus était en partie sereux, en partie aqueux Et sanguinolent. il sortait avec Beaucoup De velocité. Le Malade Redoublait ses Cris et ses Douleurs, se Croyant toujours mort. il y avait trois Jours que je l'exhortais à Demander son Directeur, il ne le fit point venir Pendant tout ce temps là. Ce ne fut que Le soir vers les cinq heures, lorsque je fis mon Operation, que le malade voulut se Confesser, Pendant que le Pus sortait. il Envoya chercher un pere Cordelier. Celui-ci ne s'étant pas trouvé Dans le Couvent, il fit Demander le vicaire De la Parroisse: étant venu il fut temoin de même que le Cordelier qui vint Ensuite, De la grande abondance De Pus qui sortait par l'incision que je venais De faire.

Le Lendemain 11. Juin second Jour De mon
operation, Je Sortis Environ un pots De pue, qui avait
Beaucoup D'analogie avec Celui que J'avais tiré la
veille. Le Soir Du même Jour J'en Sortis Six Setiers. Le
Jour Suivant il En Sortit Environ Cinq Setiers. Le Soir
La même quantité. Pendant Six Jours Cela Continua
avec La même abondance a peu De Chose près.

Lorsque Je faisais mes pansements, Je
voyais Le mouvement du Coeur et Du poumon: Celui-ci
flotait sur le pus. Je voyais à Ce Dernier organe un
Plusieurs Sinus, qui venaient De la partie anterieure
Laterale, interne, Externe, et De la face Concave.

Le 7.e Juin quatrième Jour De mon operation,
Je fis prendre au malade le lait D'anesse avec Cinq
Grains De Rhubarbe En poudre, De la Crême De tartre
Et Du Kinkina, 18 grains De Chaque. il En Continua
L'usage pendant un mois & Demi. quinze Jours
après qu'il eût pris Ce petit Lait, Je le mis à un
L'equitation soir et matin. Deux hommes Le tenaient à
Cheval pendant les quatre premiers Jours. Cet Exercice
Dura Pendant un mois. Pendant Les Dix premiers
Jours L'equitation ne Durait qu'environ vingt minutes.
En Descendant De Cheval Je lui faisais prendre le petit
Laits. Ensuite L'exercice Durait trois quarts D'heure &
quelque fois Jusqu'a une heure. Durant L'usage De Cet
Exercice Je faisais Prendre au malade une Tisane faite
avec des plantes Capillaires.

Lorsque le malade eut Cessé L'usage du petit
Lait, Je le mis à Celui D'un opiat fait avec De la
Rhubarbe Cloportes, Des panacelles mercurielles
D'ethiops mineral & Du Sirop De quatre Racines. J'en
faisais prendre Douze grains au malade Chaque matin,
Par Dessus un Bouillon de veau, De la Chicorée sauvage,
Racine, feuilles & Dents De Lion. Le Soir Je lui faisais
Prendre 12 grains De Blanc De Baleine Et autant De
Myrre, le tout En Poudre Dans une Cuiller, Par Dessus
un verre De tisanne faite avec les plantes Capillaires.

Pendant Et après L'usage De Ces medicaments
La plaie fournissait tantot un Demi pots De pue, tantot plus
tantot moins, quelque fois huit, quelque fois Douze onces,
Et quelque fois Jusqu'a une livre.

après que le Malade eut Cessé l'usage de l'opiat, qui dura une douzaine de jours, je lui fis prendre demi dragme de sel policreste pendant huit jours & de l'eau de poulet. Je lui donnai Ensuite les pilules de morton Et les émulsions de gome adragant.

Pendant et après l'usage de l'opiat, le malade eut l'hypocondre gauche gorgé, ce gorgement s'etendait jusqu'au fessier. Je lui faisais prendre quatre fois par jour, un tiers de grain de Kermès minéral & l'humeur fut Entièrement dissipée: il Continua de prendre le Kermès pendant quinze jours, et quelque temps après je fis prendre par alternative au malade, demi dragme de Crême de tartre, avec dix grains de Rhubarbe.

Ensuite je Continuai à injecter au dedans de la poitrine, l'injection que j'avais deja pratiquée pendant quinze jours. voyant qu'elle ne produisait aucun effet, je me decidai a y ajouter plusieurs plantes vulnéraires, telles que les mille pertuis, le Bugle, la Sanicle, la Gremoine, et la mille feuille, dont je Continuai a injecter la plaie au malade pendant huit autres jours. l'exterieur de la Poitrine fut En partie enlevé: Cette partie ne fut pansée qu'avec de la Charpie et de l'onguent de la mère. Elle fut Consolidée dans quinze jours, de sorte qu'il ne resta que l'ouverture fistuleuse.

Quelque temps après il se Rencontra dans un Chateau aux Environs de la monjoie, un Chirurgien Major Militaire, qui était venu pour y diner. Pendant le Repas la Conversation tomba sur le malade que je traitais. On parla au Chirurgien Major de la manière dont je l'avais soigné, et de l'equitation que je lui avais faite pratiquer. Comme on ne sçut pas bien lui détailler la Maladie, il trouva mon procedé Relativement à l'equitation un peu étrange. on lui fit sentir qu'on desirerait qu'il allat visiter le malade, il Repondit que ce serait avec plaisir pourvu toute fois que cela ne fit point de peine à son Chirurgien. On me le proposa, je Repondis que j'en étais Bien aise & que je n'avais en vüe que le prompt Retablissement du Malade. alors on Ecrivit au Chirurgien major; on lui Envoya un Exprès, et de suite on m'envoya Chercher. Je lui fis le detail de la maladie & de la manière dont je l'avais traitée, il trouva mon procedé très Convenable.

Ensuite Nous déliberames que le malade

Prendrait les pilules de morton, et que les injections
qui avaient été Deja pratiquées, seraients Continuées
avec les plantes vulneraires. il s'écoula un Certain Temps
sans que j'apperçusse que les pilules ny les injections
Produisissents aucun éffets. alors je me decidai à mettre
De l'eau De Chaux Dans la derniere seringue D'injection
que je poussai. voyant que Cette eau de Chaux ne produisait pas
le Bien que j'en attendais, je supprimai Plusieurs des plantes
Ci-dessus, me Contentant D'y mettre la feuille De Ronce, De
Noyer & Du miel, En y a joutant la Racine De patience & de
Bardane, que j'y amalgamai. je Continuai à injecter Comme
Ci-dessus pendant un Certain temps. Puis je poussai quelque
injection avec l'eau de Chaux pure; dont je faisais prendre
six onces au malade, Trois le matin et trois le soir.

Mes Succès n'étaient pas tels que je les atendais,
je me Determinai à mettre En usage, Ce que Mr. Louis
Conseille Pour les plaies Du Cerveau, qui Est L'esprit de vin
Camphré. après que j'eus fait mes injections ordinaires
j'en poussai De puis Environ Demi Dragme, Deux scrupules &
Puis jusqu'à une Dragme Entiere. jusqu'alors il ny avait eû
que peû De Chaleur aux Extremités tants superieures,
qu'inferieures. La Chaleur parut s'y animer au Bout De
six jours au Point que le malade ne Pouvaits tenir ses Bras
Et ses Jambes sous la Couverture; à peine pouvait-il suporter
un Linseul. il s'établit une transpiration des plus
abondantes, laquelle augmenta les forces Du malade. Cette
alternative Dura jusqu'au Commencement De novembre. il ne
sortait De la plaie qu'environ une once & Demie De matiere,
Puis une once, Puis Demie once, Ensuite trois Dragmes,
Et En fin une Dragme. insensiblement l'humeur se tarit,
La plaie fut consolidée Entierement le 1er. Janvier De l'anée
suivante. sa santé est tellement Bien Retablie, qu'il va
Et qu'il vient, & qu'il est venû me voir plusieurs fois
En Cette ville.

Bouët